

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2015)  
**Heft:** 2102

**Artikel:** Une heure par mètre carré : échange espace contre petits services : une proposition originale pour augmenter le logement étudiant sans construire et en créant du lien social  
**Autor:** Estier, Sabine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1017424>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ce qui n'empêche pas un nombre important d'entre eux de faire en privé plusieurs prières par jour, de respecter les règles alimentaires de l'islam et même de pratiquer le jeûne du Ramadan. Pour expliquer cette apparente contradiction, les experts estiment qu'il s'agit pour beaucoup de pratiques liées à la culture des pays d'origine des migrants, à une habitude de vie.

C'est comme les Suisses. Même non croyants, ils fêtent Noël!

Le rapport des musulmans avec

la société suisse démocratique et laïque et ses institutions sont bons. D'une manière relativement homogène pour les trois groupes interrogés, la confiance à l'égard du gouvernement, du Parlement, de la justice et de la police se trouve au niveau de 8 sur 10. Dans une même proportion, les musulmans jugent que les règles existantes doivent être respectées, même si celles-ci remettent partiellement en cause leurs libertés religieuses.

Ils estiment cependant très majoritairement qu'il faudrait

changer quelques règles pour leur permettre de respecter les pratiques de l'islam. Carrés musulmans dans les cimetières, autorisation du voile pour les élèves et possibilité d'ériger des minarets. Les Suisses ne sont d'accord avec leurs revendications que pour les cimetières.

L'étude publiée il y a quelques mois se base sur une enquête effectuée six ans plus tôt. Voilà donc le portrait, fait en 2009, des musulmans, vus par eux-mêmes et vus par les Suisses. Une actualisation de cette étude serait bienvenue.

## Une heure par mètre carré: échange espace contre petits services

Une proposition originale pour augmenter le logement étudiant sans construire et en créant du lien social

Sabine Estier - 30 novembre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28499>

*Sabine Estier raconte ici le projet dont elle a été l'initiatrice et est, désormais, chargée de la mise en œuvre (Réd.)*

A Genève, plus de 13'000 personnes vivent seules dans des logements de 5 ou 6 pièces (cuisine comprise). Au début du mois de septembre, environ 600 étudiants n'avaient pas encore trouvé de chambre.

Quant aux associations et institutions qui s'occupent de personnes âgées, elles constatent un isolement croissant, au point d'en avoir

fait le 8 novembre dernier le thème d'une journée d'étude pour partager des stratégies de lutte contre ce phénomène.

Vivre longtemps isolé, sans interactions sociales, semble en effet accélérer l'érosion de capacités cognitives et sociales et donc diminuer à terme la qualité de vie et la possibilité de maintien à domicile.

Un projet de logement intergénérationnel et convivial, lancé par l'Université de Genève, en partenariat avec Pro Senectute Genève et la Fondation BNP Paribas Suisse, propose un moyen de répondre

à ces besoins croisés: il s'appelle 1h par m<sup>2</sup> - Un-e étudiant-e sous mon toit.

C'est à Cologne que j'ai appris l'existence d'un tel programme. Une amie apprenait l'espagnol avec une étudiante latino-américaine qu'elle logeait: pas de loyer, mais des moments de conversation dans la semaine. Aujourd'hui, les programmes Wohnen für Hilfe existent dans plus de 25 villes universitaires allemandes.

Il s'agit de troquer de l'espace contre de la présence active. Si je mets à disposition une

chambre de 16 m<sup>2</sup>, je reçois chaque mois seize heures d'aide (4h par semaine). Si j'offre 20 m<sup>2</sup>, l'étudiant me donne cinq heures de son temps par semaine pour des activités que nous aurons convenues ensemble. Seul échange économique traditionnel: les charges (électricité, chauffage, eau chaude) sont couvertes à raison de cinq francs par m<sup>2</sup>, afin que le logeur ne dépense pas plus que s'il vivait seul.

Ce concept tellement simple m'a séduite: il fallait l'importer à Genève!

L'intérêt d'un tel projet est de mobiliser des ressources existantes dans la communauté - espace chez des personnes qui vivent seules et temps chez des étudiants qui ont généralement peu de ressources financières -, tout en contribuant à résoudre un problème social important. De plus, si 1% seulement des habitants solitaires dans leurs grands logements genevois se déclarent intéressés par ce projet, c'est l'équivalent d'un foyer d'étudiants de 130

chambres qui est «*construit*» gratuitement.

Dépannage informatique, courses ou repassage, conversation en langue étrangère, accompagner à un rendez-vous ou une sortie, aide administrative, s'occuper d'animaux, cuisiner un repas: l'éventail est large et il suffit de se mettre d'accord sur les activités souhaitées. Toutefois, les soins à la personne sont exclus. Le programme est aussi ouvert aux familles; en fait, à toute personne qui dispose d'une chambre dans son logement.

La recherche de chambres chez l'habitant va commencer en janvier et le programme *1h par m<sup>2</sup>* sera proposé aux étudiants qui s'inscriront à Genève à l'Université ou en HES pour la rentrée d'automne 2016.

Ce projet fait un pari: que l'envie de contact et d'échange, ainsi que la garantie offerte par le processus mis en place, l'emporteront sur les résistances normales à l'intrusion d'une personne étrangère dans son espace

personnel. Pas d'avalanche de réponses aléatoires suivant une petite annonce; chaque logeuse ou logeur sera mis en contact avec un, deux, au maximum trois étudiants, intéressés par les activités souhaitées. Une convention d'hébergement détaillée sera signée après deux semaines d'essai et un suivi pourra être organisé, chaque fois qu'il sera demandé.

Le processus de recherche de chambres et la qualité souhaitée dans la mise en lien des hébergeurs et des hébergés a un coût. Séduite par l'aspect logement intergénérationnel, la Fondation BNP Paribas Suisse finance durant trois ans une grande partie du projet et l'Université de Genève met à disposition sa logistique, en accueillant le programme au sein de son Bureau du logement. Quant à Pro Senectute Genève, elle offre sa connaissance du monde des seniors.

L'idée est pétillante. Il ne reste plus qu'à la réaliser. Et à faire démentir la réputation de frilosité des Genevois!

## Le tourbillon numérique ou la énième fin du travail

La numérisation de l'économie et de nos rapports sociaux constitue un défi majeur pour l'emploi présent et futur et appelle une réglementation spécifique du secteur

François-Xavier Viallon - 25 novembre 2015 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/28477>

Depuis le 19e siècle, des prédictions relatives à la fin imminente du travail ont été

faites à plusieurs reprises. La rationalisation du processus de production a conduit de

nombreux secteurs d'activités à s'interroger sur leur avenir: l'agriculture, les tisserands, le